

ETUDE D'UN CAS DE MASOCHISME

1. Présentation de Mr Harrap

Il est né en 1966 : 39 ans

Il est célibataire, il est au chômage, il travaille au noir (chauffeur de maître, caissier de manège...)

Il vit seul depuis une dizaine d'années

Relations très tendue avec la mère : carences affectives maternelles (sa mère désirait une fille), elle a toujours été très dépréciatrice à l'égard de Mr Harrap qui dit que jamais il ne lui pardonnera ; il a des pensées mortifères à son égard.

Bonne entente et soutien affectif paternel

Sadomasochisme depuis 2000 (séances de soumission payantes, soirées, club pour des « jeux sadomasochiques »)

Mai 2003 : démarche psychothérapeutique auprès d'un psychiatre de la Garenne Colombes

2. Personnalité de Mr Harrap

Problématique état limite tendances schizophrénique

Son ancrage dans la réalité passe par des films et des chansons (référence d'un livre sur Gainsbourg « *ces petits riens* » : « ... vous n'avez rien dans le cœur et j'avoue, je vous envie, je vous en veux beaucoup », également référence à *Apocalypse now*, il s'identifie au colonel Kurtz : « *c'est mon héros, il a atteint la perte de toute humanité, l'horreur et la terreur morale sont de redoutables amies* »)

Décalage dans son discours, pas d'expression affective

Hypersensibilité, susceptibilité

Autoportrait : farouche, sauvage, timide

Besoin de reconnaissance narcissique : *« je me sens ignoré par mes parents, les coups de fouets ne sont pas pires que cette ignorance »*

Surmoi sadique ; culpabilité inconsciente

Etat dépressif remontant à l'enfance

Pulsions de mort

Pulsion agressive qu'il a du mal à gérer

La non reconnaissance de la mère va provoquer une violence auto et hétéro-agressive. La violence auto-agressive peut être vécue dans la jouissance, la violence hétéro-agressive se situant dans une décharge pulsionnelle, il n'en tire pas jouissance. Il est dans la haine de sa mère.

La tonalité agressive des derniers entretiens nous évoque la traduction d'une rancune vengeresse dirigée de façon première contre la mère ou ses substituts. L'intensité de cette violence accompagnée d'une impulsivité sous-jacente nous interroge sur ses capacités à passer à l'acte car il évoque des pulsions meurtrières et le besoin d'expérimenter son ressenti face à la mort de l'autre : *« J'attends que ça de tuer quelqu'un pour voir les sensations que ça fait chez moi ; (...) ça serait jouissif d'attaquer les flics, le jour où j'aurai une arme ... maintenant je n'ai plus peur de rien, je suis dans la colère et dans la souffrance qu'on me prenne pour un imbécile (...)»*. Il se considère lui-même potentiellement dangereux : *« je pourrais tuer quelqu'un de sang-froid sans aucun remords»* (il possède une arbalète). Il relate, pas sans une certaine malice malsaine, qu'il a agressé indirectement un voisin qui avait menacé de tuer son perroquet trop bruyant *« je lui fais payer en mettant de l'acide sur sa voiture, en lui jetant de la peinture sur le pare-brise »* et en la lui brûlant pour une seconde fois.

Conduites suicidaires

Addiction alcoolique (TS par coma éthylique)

Immaturité relationnelle

Associable « *je n'ai pas foi en l'humanité, je déteste la race humaine, je suis écoeuré de tout le monde* »

Difficulté d'introspection et de prise à son compte de ses pensées et décisions

Crainte de devenir dépendant d'une femme, suivie d'une passion dévorante pour une femme dominatrice (pensait à elle 24h/24), il ne veut pas s'engager dans une relation amoureuse par peur d'un échec.

3. Expression du sadomasochisme

Fantasmes de soumission : avant 2000, il aurait voulu explorer dans les mises en acte, mais il avait peur des conséquences psychologiques. Dans un premier temps, il a eu des expériences par courrier puis il a sauté le pas en 2002.

Défi perpétuel avec Cathy, se « maîtresse » (marqué au fer rouge)

1^{ère} maîtresse : Frédérique « Domina », dont il est tombé amoureux « passion dévorante »

Exhibitionnisme (ce qu'on va développer un peu plus loin)

Conduites masochiques : se faire marquer au fer rouge, se faire fouetter, cravacher, brûler avec des cigarettes, se prendre et se donner des coups de couteaux, se faire faire un bandage avec du fil barbelé...

Expériences de travestissement, acceptant de rentrer dans des personnages de femmes, il aime bien se déguiser en femme lors des soirées sadomasochiques, il revendique sa « part de féminité ». Fantasmes d'être femme « *c'est très cérébral, je suis troublé de voir une femme qui se passe la main dans les cheveux,*

des femmes qui ont les cheveux jusqu'aux fesses, ça me fait craquer, je ne jouis pas sur le coup, j'accumule les images et je me masturbe dans l'après-coup. J'aime voguer dans l'univers des fantasmes, j'aime être un homme-objet »

4. Particularités du masochisme

- **Le masochisme se montre. Il y a une forme d'exhibitionnisme.**

Mr Harrap nous montre ses cicatrices, il nous raconte ce qu'il fait avec sa maîtresse et les projets qu'ils ont pour les prochaines « tortures », il nous propose également de nous montrer le film d'une de ses séances sado-masochiques...

- **Il attend une répétition des « sévices ».** Il veut qu'on lui administre le châtement qui lui a été imposé la première fois. Dans le cas de Mr Harrap, le châtement qu'il s'impose dans ses scénarii masochiques sont plus fixés sur des sévices corporelles que sur des maltraitements verbales ou psychologiques que sa mère a pu longuement répéter durant l'enfance et l'adolescence. Il vit au cœur même de la honte, la conversion de la crainte en désir. Dans son cas, est évoquée la honte vécue par des phrases très désobligeantes de la mère à son égard qu'il a interprétées comme une dévalorisation et comme l'absence d'amour maternel. Nous observons la conversion des craintes de se faire humilier dans la relation maternelle en désir de châtements masochiques orchestrés par des femmes qu'il choisit.

De la douleur initiale naît un plaisir. Le masochiste semble vouloir coûte que coûte la répétition de l'excitation, se fondant sur cet événement externe pour faire redémarrer la pulsion. Ainsi, il utilisera l'autre pour « aviver » sa jouissance. L'Autre est de plus en plus érotisé. Le contexte de domination le fait jouir et le frustrer car il n'arrive pas à jouir avec l'autre ! La situation de

domination est recherchée, à la limite plus que l'Autre ! On relève une érotisation des mises en scènes sans jouissance hétérosexuelle chez Mr Harrap.

Au départ, il cherchait une exclusivité avec Frédérique comme il attendait une relation d'amour exclusive avec sa mère. Devant l'échec avec Frédérique, il a ouvert le champ à d'autres relations de même type mais avec d'autres partenaires qu'il place en position sadique. Monsieur Harrap se place en soumis, mais au final, c'est lui qui domine ses maîtresses.

- **Le masochiste s'appuie sur le droit d'être puni.**
- **Il y a souvent un « contrat » qui lie le sujet et son bourreau.** « Le sujet veut se voir garantir le retour de l'excitation en faisant lien avec son bourreau d'adoption ». Ce contrat suppose l'obéissance inconditionnelle. Mr Harrap négocie le contrat sadomasochique et plus particulièrement dans une inflation de la douleur, avec un défi sur la résistance aux coups. Le sujet est en position de soumission et de punition. La « maîtresse » chargée de le punir est la représentante féminine qui vient le châtier pour les pensées négatives et les pulsions de mort qu'il a à l'égard de sa mère.

- **« L'affect d'angoisse colore le plaisir/déplaisir masochiste.** On ne peut comprendre la satisfaction masochiste qu'à rendre compte de cette forme d'angoisse et de son destin. » L'angoisse de Mr Harrap est centrée sur une non reconnaissance de son identité par la mère et sur le fait de ne jamais avoir ressenti la force de l'amour maternel.

« Il faut chercher derrière ce décor le drame pulsionnel ». **Le drame pulsionnel est porté de façon compulsive à recréer des scènes où il est l'objet des pulsions sadiques de femmes à l'image de la posture originare de la mère.**

- **Apparence de postures d'externalité :** « Le masochiste déploie une activité pulsionnelle au service d'un but passif. Il se met également en position

d' « externalité » » ; ceci est en apparence dans son discours mais il n'est pas dans cette posture dans les mises en scènes, il subit mais il met en scène. « Il subit l'action d'un autre, devenu source d' « excitations externes » » à la fois pendant les scènes et dans le retour qu'il en fait. Plus la maltraitance corporelle est forte, plus l'état de jouissance augmente et plus la frustration augmente (de ne pas avoir trouvé ce qu'il cherche), il a toujours le dernier mot. Il recherche en fait la femme qui va dominer tout.

- « Le masochisme pose l'impératif de cruauté » → pulsion de cruauté. Il s'agit d'une cruauté envers lui-même, c'est impératif que le degré de cruauté augmente dans les soirées sado-masochiques.
- Avant de s'en remettre à l'autre-bourreau, Mr Harrap réalise une opération éminemment « personnelle ». Il y a bien un « masochisme narcissique » qui révèle un but d'autodestruction. Il ne fait pas forcément le lien avec ses conduites suicidaires.
- Généralement, le sujet peut passer d'un pôle sadique à un pôle masochiste. On sait que ses vengeances (à l'égard des policiers ou du voisin) sont teintées de machiavélisme et d'une attitude sadique à l'égard de son ennemi.
- « C'est la mère qui est à reconnaître dans l'Autre du fantasme masochiste. La femme-bourreau n'est autre que la mère, mais sous une forme méconnaissable » Dans le cas de Mr Harrap, cette projection est confirmée. La femme-bourreau est attendue dans des gestes maternants qui équivalent à une réparation par rapport à sa douleur d'origine. Dans le scénario masochique, il est toujours très touché par les soins maternants de la femme après la punition.
- Le masochisme comme solution face à une menace de débordement du Moi : Il est vrai que dans le cas de Mr Harrap, sa solution masochique s'impose à son Moi comme compromis toujours possible. Quand le Moi d'Hervé Harrap est menacé de

débordement, les réponses à son malaise passe par des réponses traumatiques d'une conduite masochique en écho aux traumatismes cumulatifs des expériences douloureuses de son enfance, au traumatisme pubertaire de la confrontation brutal du Moi (d'Hervé Harrap) vulnérable face à des déceptions insupportables sur son image. Nous retrouvons chez Mr Harrap ce que Philippe Jeammet note comme recours à des mécanismes de défense archaïques comme le retournement contre soi et le renversement dans son contraire. La conduite masochique d'Hervé Harrap offre toujours à son Moi de reprendre une position active de maîtrise quand il se trouve menacé de débordement. Chez Hervé Harrap, la menace sur le Moi et sur son identité semble être le moteur du masochisme. Nous nous questionnons sur le but principal : serait-il d'inverser la situation et de remettre l'objet des pulsions sous la domination du Moi ? D'ailleurs, il veut perpétuellement dominer l'autre dans ses relations.

- Il est clair que pour Mr Harrap, **son masochisme est une répétition du trauma dans une suite d'expériences traumatiques depuis l'enfance**. La posture maternelle très dépréciatrice, l'attaquant dans son identité fait souffrance et l'inscrit dans une quête de reconnaissance affective maternelle. Dans son discours nous relevons aucun élément valorisant de la part de sa mère. Mr Harrap souffre de carences affectives, d'un manque maternel qu'il a du mal à combler. Sa mère souhaitait une fille, elle l'a toujours clairement énoncé à son fils, provoquant un état dépressif dès l'enfance chez ce dernier.

- A propos de son auto-agressivité « *j'ai essayé de me suicider à l'alcool* », par absorption de rhum pendant 3 jours et absorption médicamenteuse (Lexomil). Régulièrement, Mr Harrap se mutile, il se lacère à coups de couteau, il se brûle avec des cigarettes. Il se fait également brûler au fer rouge, fouetter jusqu'au sang sur le dos, c'est de l'ordre du **besoin de punition par rapport aux fantasmes**

agressifs qu'il peut avoir vis à vis de la mère. Sa maîtresse lui a également à sa demande inscrit au fer à repasser un M et un C sur le ventre pour « Maîtresse Cathy ».

Sa posture masochique se retrouve dans le fait qu'il choisisse un objet impossible lui confirmant qu'il est mal aimé. Il nous confie lors d'une séance « *j'ai le chic de tomber amoureux de femmes impossibles, Frédérique qui est dominatrice, Lou qui est lesbienne.* »

▪ Ancrage du masochisme dans la bisexualité

La quête du ressenti de la sexualité féminine est permanente dans les jeux sadomasochiques auxquels il participe. Mr Harrap se défend de toute relation homosexuelle et se proclame « *hétérosexuel à 100 %* ». Est-il réellement capable de se positionner par rapport à son choix d'objet ? Dans les femmes, c'est sa mère qu'il recherche et non une partenaire sexuelle ! d'ailleurs, quand il nous parle de ses recherches d'une compagne et quand on lui demande comment il compte aménager cette sexualité avec une femme, il rétorque « *bah ... normalement* ». On ressent ici le manque de repères et le manque de connaissances qu'il peut avoir sur ses désirs sexuels et sur ses choix.

Les relations aux hommes, avant, pendant et après les séances sadomasochiques sont soit teintées d'agressivité (provocation sur des automutilations), d'indifférence (les hommes sont dans un voyeurisme de scènes où il se fait fouetter par une femme, ils ne sont pas actifs), mais jamais dans une quête de jouissance sexuelle avec l'homme. Les hommes proches de femmes actrices des scénarii sadomasochiques sont vécus dans la jalousie avec des propos provocateurs, agressifs, rejetants. La provocation se situant dans une spirale de violence retournée sur soi, d'automutilation.

Le cas de Mr Harrap se situe dans une attirance pour la sensualité et la sexualité féminine, qu'il imagine chargée de violence contre l'homme.

5. Objectifs thérapeutiques

- Sa démarche thérapeutique prend le sens d'une réflexion sur sa disposition masochique et du sens qu'il peut donner à ses expériences sadomasochistes. Il vient dans sa démarche thérapeutique chercher le sens de ses comportements.
- Troquer sa recherche de soutien ou de conseil sur des décisions, par exemple de reprise de contact ou de rupture avec sa « maîtresse », pour développer son insight.
- Un des axes thérapeutiques est de permettre la reprise d'un lien plus gratifiant aux objets. Ceci est expérimenté dans la relation transférentielle thérapeutique. D'une séance à l'autre, on peut ressentir des effets thérapeutiques lorsque dans la séance précédente le lien a été plus gratifiant, il y réagit par un retour de l'ordre du don. Accusant réception de ce qui a pu lui permettre de sortir de son mode de fonctionnement masochique habituel. Ceci donne l'impression qu'il expérimente d'autres types de relation à autrui, en rupture avec le mode de fonctionnement habituel. Une vigilance est à observer dans le détournement possible du cadre thérapeutique, à éprouver du plaisir dans le fait de réactiver les passages et questionnements douloureux.
- L'aider à se positionner par rapport à un choix d'objet et à repérer et à connaître ses désirs sexuels.